2.e observation sur une playe d'armes a feu

monsieur de berton officier au regiment d'infanterie de Rohant agé d'environ dix huit ans, recut a l'affaire de Rosbach un coup de feu un peu plus bas que le grand angle de l'oeil gauche; le chirurgien qui le pensa en premier appareil fit une dilatation judicieuse mais petite. il tira quelques fragmens de l'apophise orbitaire de l'os maxillaire.

je ne pensai cet officier que le troisieme jour de sa blessure, il y avoit un gonflement dans les bords de la playe qui l'avoit tellement étrecie, que je doutai d'abort si la balle avoit pénétré; cependant le vingtieme jour de la blessure aiant tiré une portion assez considérable de la meme apophyse, aiant observé que les mouchoirs de cet officier étoient toujours teints d'une limphe sanguinolente et purulente; et qu'un sentiment de pesanteur se faisoit sentir dans le cotté opposé a la playe, je ne doutai presque plus, que les accidents ne fussent l'effet de la presence de la balle.

au bout d'un mois la playe fut cicatrisée. le huitieme jour apres la cicatrisation solide ce jeune officier se trouva dans un sentiment de mal aise general. il rentra chez luy vers les cinq heures du soir, se coucha, et dormit pendant cinq ou six heures d'un someil inquiet. les differends mouvemens et attitudes qu'il prit alors dans son lit firent tomber tout d'un coup la balle sur l'epiglotte, elle pensa le suffoquer, il se tourna sur le ventre, la tête panchée et avec deux

doigt il la saisit et se délivrat ainsi de cet état effraïant

Réflections

Si cette balle étoit restée sur la voute palatine, il est évident que par son propre poids elle en seroit sortie plus tost. de là il est presque certain qu'en suivant sa direction, elle a traversé la cloison du nez, et qu'elle s'est logée dans le sinus maxillaire droit, c'etoit la que le malade sentoit une pesanteur. mais en supposant la certitude de la balle dans ce sinus maxillaire, devoit-on l'en extraire? la chirurgie ne manque pas de moyens, mais eut-il été prudent de les mettre en usage? au risque de deffigurer cet officier, de hazarder peut etre une fistule a l'endroit ou il auroit falut trepaner le maxillaire, peut etre meme de ne pas reussir. les opérations nécessaires pour l'extraction n'auroient-elles pas été plus facheuses que les accidents que les accidens que pouvoit causer la balle meme.

le fruit qu'on peut tirer de cette observation est 1°. d'etre tres circonspect a prononcer sur la presence ou sur l'absence d'un corps etranger. 2°. d'avertir le malade, ou du moins qui sont aupres de lui, d'etre attentifs au moment du déplacement de la balle, affin qu'elle ne soit pas funeste comme elle a pensé l'etre a l'officier qui fait le sujet de cette observation. 3°. qu'il y a des cas, fort rares a la vérité, ou il seroit plus dangereux d'extraire la balle que de la laisser.

au reste la playe s'est cicatrisée promptement et solidement parce que la balle en etoit tres eloignée, et nétoit plus un corps etranger pour elle.
le conduit lacrimal a souffert dans tout cecy soit que la balle l'ait comprimé en passant, soit que quelques esquilles taient un peu offencé; jay eu pendant quelques tems la crainte d'une fistule, il est resté un larmoyement occasionné peut etre par les causes précedantes, peut etre meme par la compression que fait la cicatrice sur ce conduit lacrimal. Ce larmoyement a deja diminué considérablement

Chevillon chirurgien major de Rohan

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE